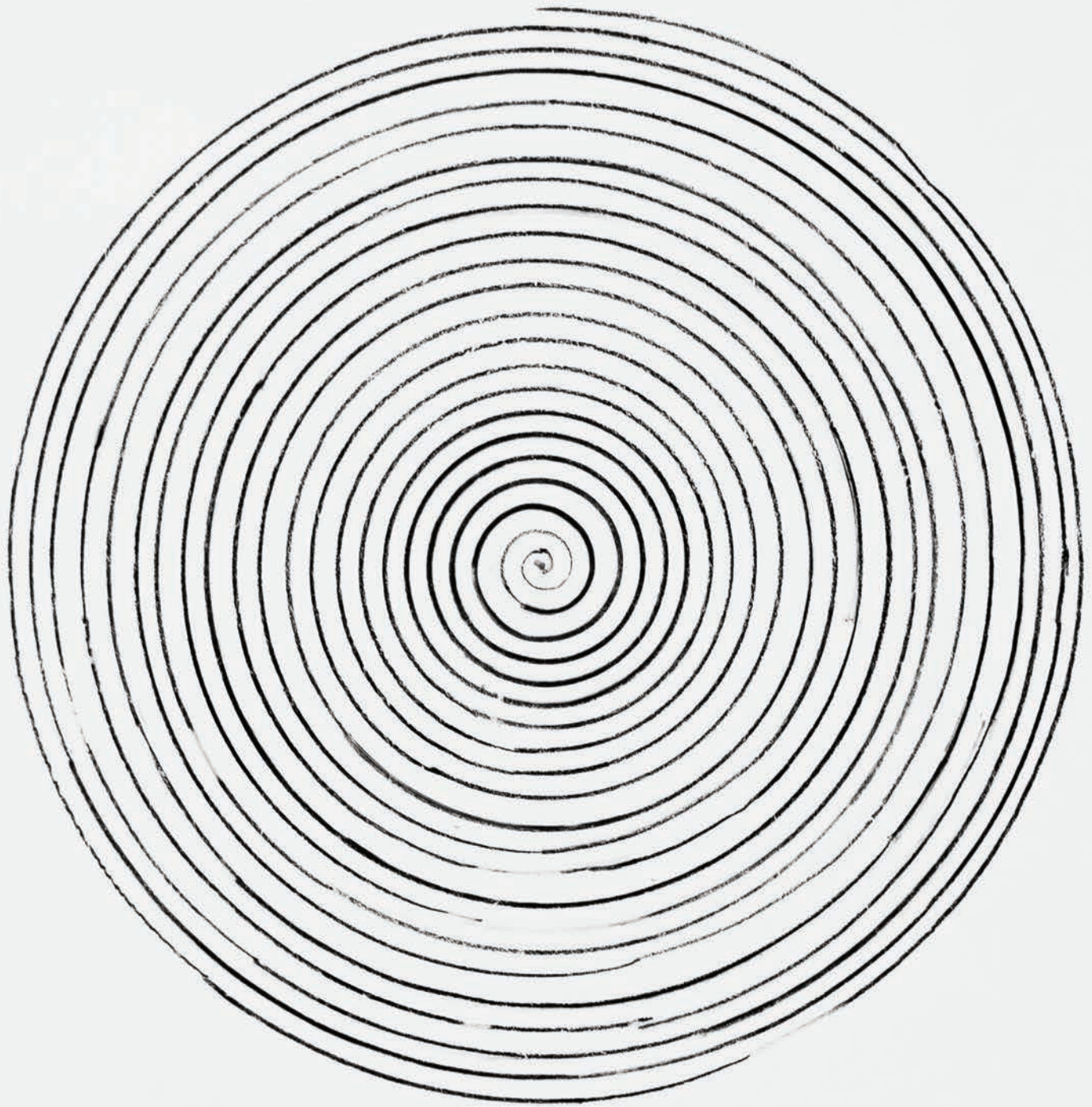




ESTEBAN

NEVEU

PONCE



La sculpture et la photographie, entretiennent une relation à l'espace singulière et dissemblable. C'est par celle-ci que je conçois un dialogue qui à l'image de la marche, en foulés ponctuées, une jambe venant rattraper le déséquilibre créé par l'autre, se répondent en créant un langage propre au seuil de mon travail. L'espace est pour moi une matière concrète et plastique qui se travaille et se forme, le vide par lequel on le caractérise n'est pas, au figuré, inconsistant, mais cohérent et solide. En d'autres termes, il est plein. La forme qui s'impose en lui, l'œuvre, en l'espaçant, la définit et devient son lieu, elle dit : ici. Elle crée un espace mental, architecture des songes où l'on demeure, comme l'on demeure dans son corps, c'est-à-dire, par l'esprit.

Ce que je cherche, c'est de mettre en tension des interactions sensibles qui comme l'espace, régissent et influencent nos corps. Leur réalité évidente et omniprésente, étant cependant des plus difficiles à voir et à exprimer, ne voyant jamais concrètement une force mais seulement ses effets, elles illustrent cette qualité propre à l'art de préfiguration. Outre l'espace, le mouvement, la gravité, la vitesse et le temps sont d'autres exemples de ces forces silencieuses, rouages d'une mécanique complexe vis-à-vis de laquelle notre propre corps instaure des rapports occultes. Le principe d'une dualité caractéristique de ces forces, du mouvement qui façonne et d'une forme qui prescrit, celui qui instaure une durée et qui situe un objet en une perpétuelle advenue, est une notion élémentaire des problématiques qui jalonnent mon étude.

Ainsi, il demeure un principe d'équivalence, moteur pour moi, qui s'illustre en permanence, structurellement, des pleins et des vides, des creux et des saillants, du positif et du négatif, de l'épanchement et de la contenance, des abaissements et des soulèvements, somme toute de simultanéité. Aussi, je vois dans l'œuvre et son exposition un rapport immanent de forces qui s'apparente dans le songe, à la mécanique silencieuse des corps célestes, attirés par leurs masses colossales, pirouettant sur elles-mêmes au cours de leur chute spiralée et sans fin. Ce que je veux créer dans mes pièces, c'est une présence, une forme qui se signifie. Je voudrais installer une tension dans l'œuvre et l'espace, tel qu'on ait le sentiment de se sentir regardé ou appelé, élever cette voix du silence, obstiné à faire jour, éprouver leur fixité comme étant toute d'élan.

Esteban Neveu Ponce



Vue d'exposition :
Demeurer l'espace
ENSBA, Paris
2019







Sans titre
plâtre
2016
2 x (20 x 20 x 10 cm)

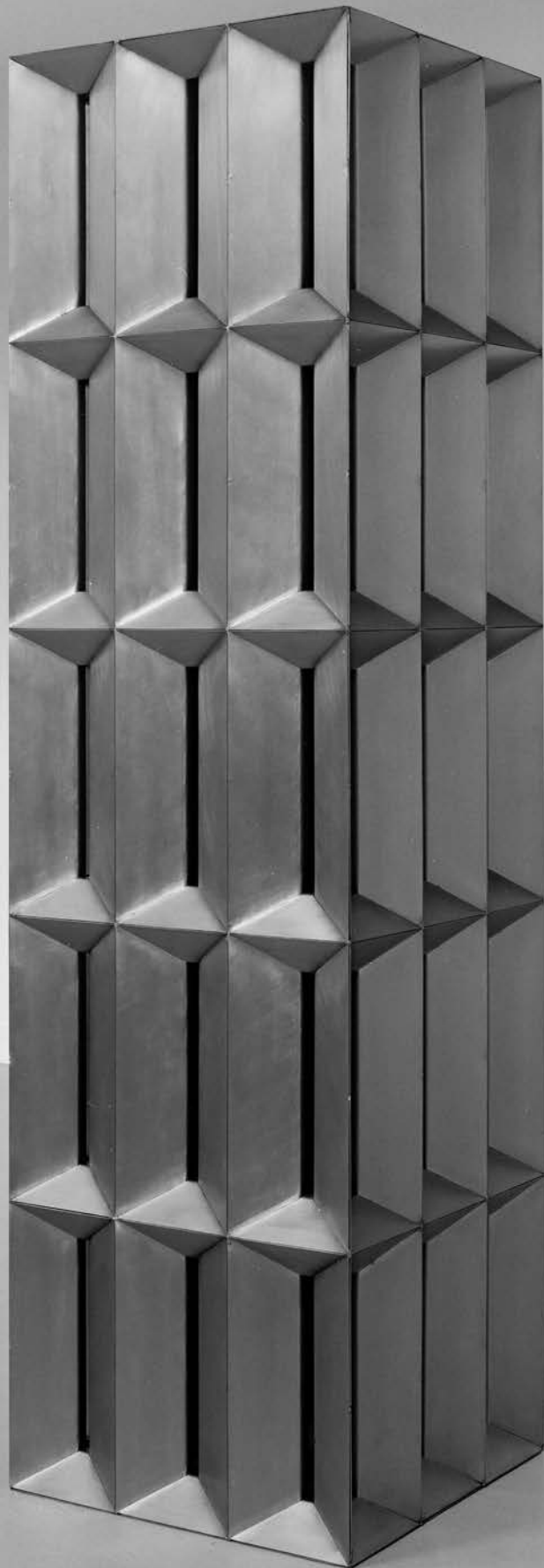
Le Château (position #2)
plâtre
2022
220 x 333 x 37 cm



Vue d'exposition:
« Déployer le vide, émouvoir le plein »
ENSBA, Paris
2017

La Caryatide
plâtre, verre peint
2017
200 x 60 x 60 cm

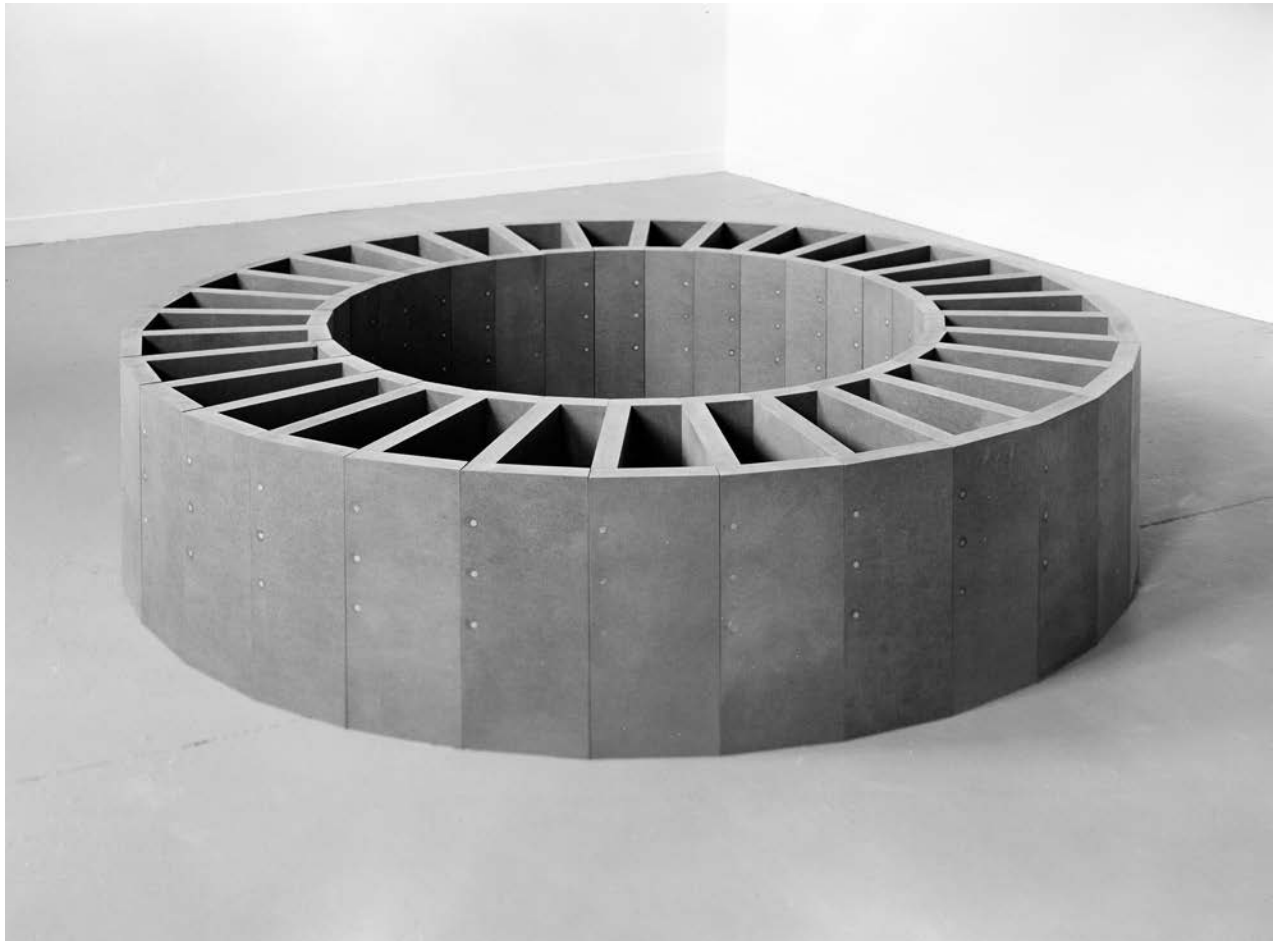






Vision d'atelier
tirage pigmentaire
2016
40 x 60 x 10 cm

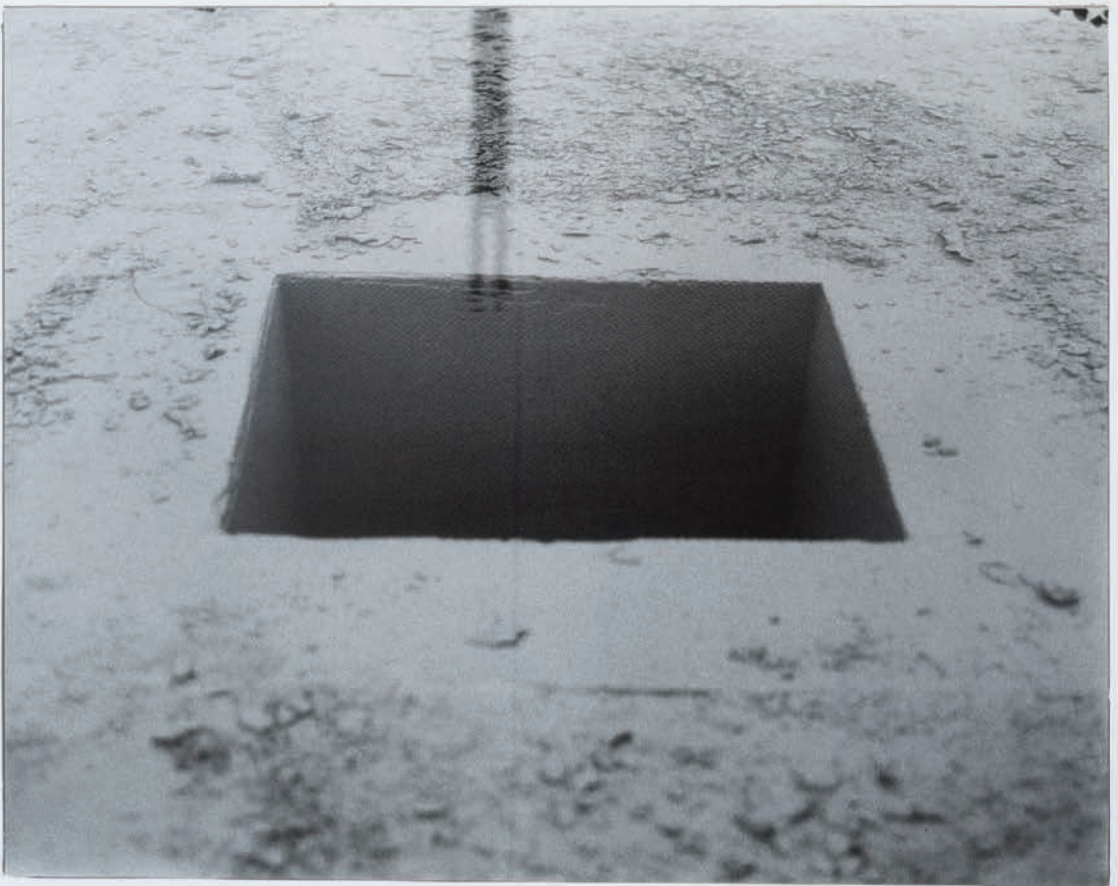
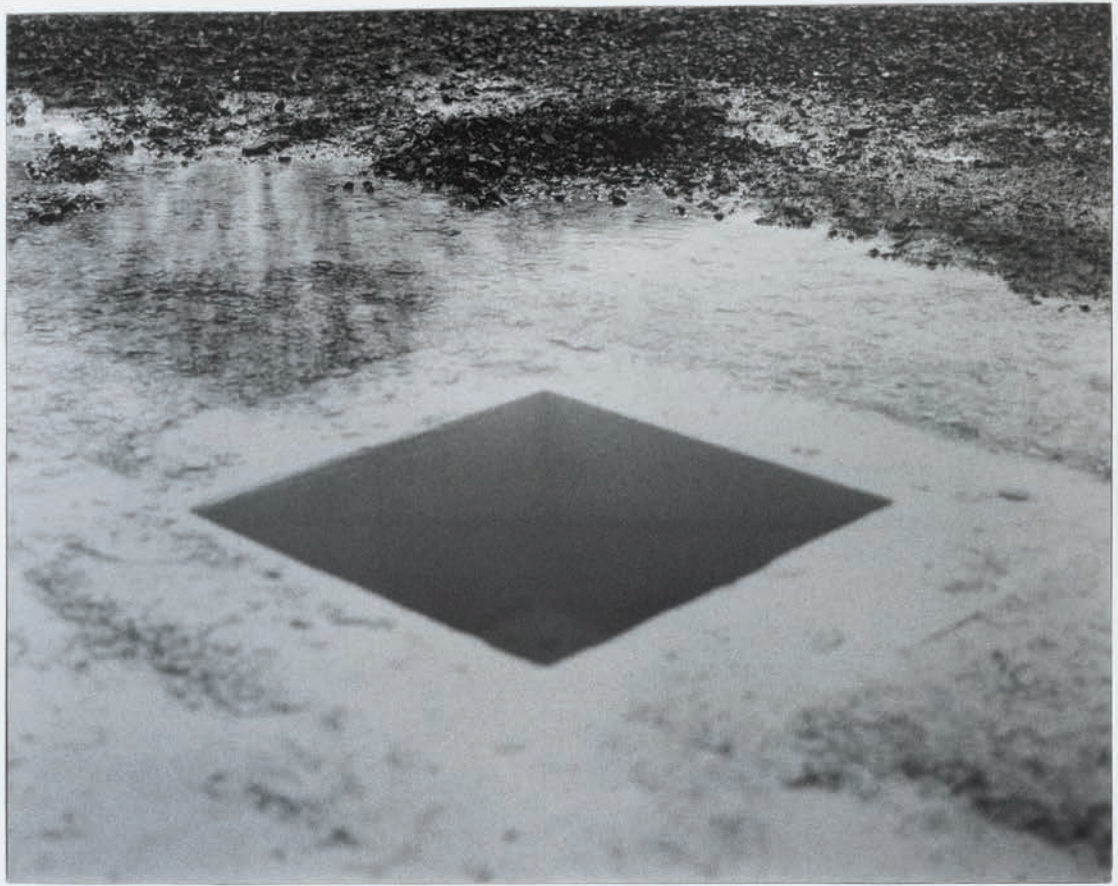
Le Chant
acier
2019
200 x 55 x 55 cm



Cercler
médium
2019
40 x 200 x 200 cm

Vue d'exposition:
« Déployer le vide, émouvoir le plein »
ENSBA, Paris
2017







Sans titre
tirage pigmentaire
2021
40 x 60 x 10 cm

Abîme
diptyque
tirage argentique, cadre en plâtre
2019
2 x (40 x 50 x 8 cm)





Double page précédente :
Union, double figure
(diptyque) tirage pigmentaire, cadre en carton
2016
2 x (60 x 40 x 10 cm)







Vue d'exposition:
Rundgang
Düsseldorf, Allemagne
2017

L'Appel
plâtre, feuille d'or
2017
40 x 20 x 40 cm



L'Onde

plâtre

2017

10 x 270 x 120 cm

Vue d'exposition :

Des feux comme des aurores

Vue d'exposition :
«*The whole and the part*», Japon
Passages, sculpture de voyage
acier
2017
dimensions variables
ici: 20 x 20 x 280 cm



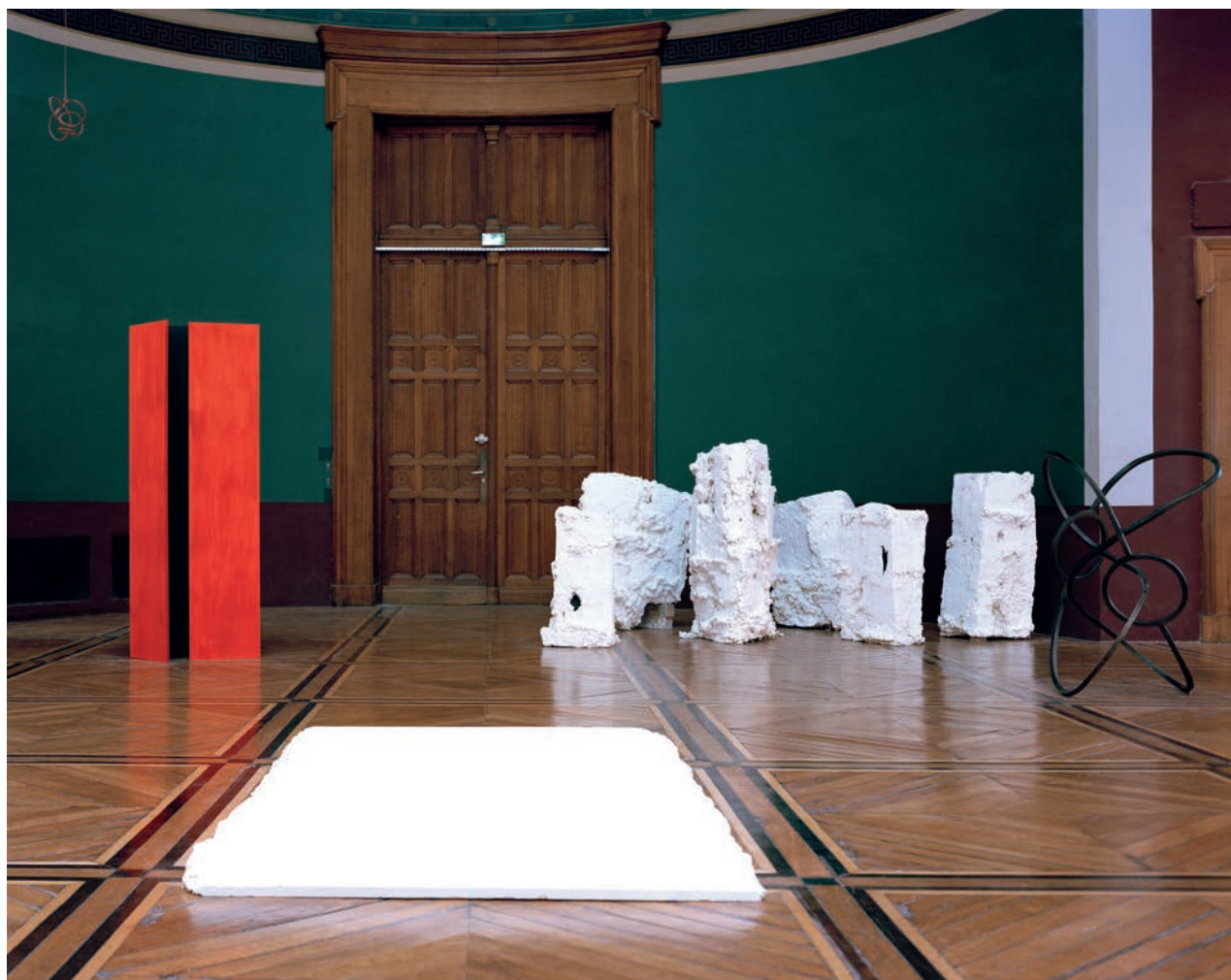




Vue d'exposition :
Demeurer l'espace
ENSBA, Paris
2019

La Antigua
tirage argentique, cadre en plâtre
2019
48 x 36 x 8 cm

COMMISSARIAT :



Vue d'exposition :
« *Des feux comme des aurores* »
exposition collective
au premier plan : *L'Onde*, 2017
commissaire : Esteban Neveu Ponce
Palais des Beaux-Arts, Paris
2021

« DES FEUX COMME DES AURORES »

“Des feux comme des aurores” est une exposition réunissant des artistes dont le travail, et plus spécifiquement sa conception (mentale, formelle) semble être animé par une logique commune : le mouvement perpétuel, la mutation constante des corps, l'indétermination de la forme et le désir d'accomplissement voué par la matière en celle-ci. Les œuvres présentées, toutes pleines de force et d'un élan contenu, sont des formes vivantes, vibrantes, animées d'un souffle, une présence, et posent un regard assumé sur leurs origines et leur devenir. On retrouve en elles la passion de la genèse qui les a vu naître, la sensibilité certaine qui exprime l'émergence d'une force plus que la rigueur d'une forme. Elles donnent à sentir le mouvement en tant qu'énergie active, la pensée qui les anime et qui les accompagne en tant que travail en cours et comme un chantier ouvert, en gestation continue.

Cette exposition veut révéler une certaine sensibilité métamorphique, elle parle d'un imaginaire cosmique, organique, de la transformation et de la mutation des choses en tant que dynamique de création. Ainsi, chez certains artistes, l'on devine aisément une fascination pour le chaos en tant que magma originel où sommeille une puissance indéterminée en attente de forme, symbole par excellence du désir de transformation. Cette fascination est exaltée par ce qui apparaît comme étant un réel combat engagé par l'artiste, illustrant la bataille perpétuelle de conquête et de domination de l'ordre sur le désordre, de la forme sur l'informe et inversement. Cette bataille s'apparente à celle que nous menons tous dans l'inconstance de nos sentiments et de nos pensées. Il s'agit ici de démentir l'invariable, de donner à voir le labeur et l'impulsion par lesquels procède la pensée.

La logique qui prévaut donc, est celle de la transmission et de l'altération des formes au sein du travail, que ce soit par une référence à la réalité, à l'histoire, son histoire personnelle, celle de l'art : celle de son propre travail. Aussi, on peut y lire des références passées auxquelles les artistes font appel pour ce qu'elles sont, des figures du temps, amorces perpétuelles du futur, que l'on observe et qui semblent porter en elles les réponses aux questions sempiternelles, aussi belles que l'est l'œuvre de leur auteur : D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?

Esteban Neveu Ponce

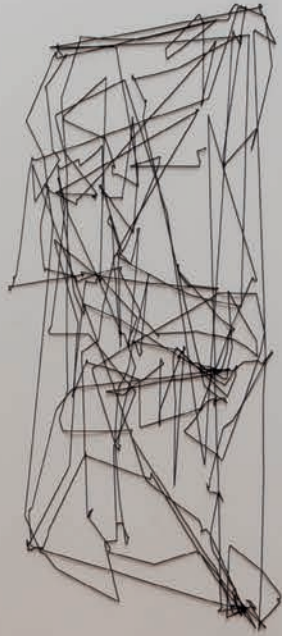
Du mardi 02 mars 2021 au dimanche 04 avril 2021.

Palais des Beaux-Arts, 13 quai Malaquais, 75006 Paris.

Avec Giacomo Cerlesi, Florentine Charon, Idir Davaine, Fabien Ducrot, Eléonore False, Moritz Karweick, Hanna Maxi Schumacher, Esteban Neveu Ponce, Julien Prévieux, Philipp Röcker et Tristan Ulysses Hutgens.

Commissariat : Esteban Neveu Ponce







Né au Mexique, vit et travaille à Paris
50 rue Ordener, 75018 Paris
06.34.15.77.59
estebaneveu@gmail.com
estebaneveuponce.com

EXPOSITIONS PERSONNELLES :

- 2019 - *Demeurer l'espace*, ENSBA, Paris (FR)
- 2017 - *Déployer le vide, émouvoir le plein*, ENSBA, Paris (FR)

EXPOSITIONS COLLECTIVES :

- 2022 - *Mondes vécus*, commissaire Esteban Neveu Ponce, Galerie Graf, Paris (FR)
- *Topos*, Saint-Denis, (FR)
- *Cosmos en premier lieu*, L'Astrophore, Fontenay-aux-Roses (FR)
- *Hystérie de l'éternité*, Le Gallo, Boulogne Billancourt (FR)
- 2021 - *Tage der Kunst*, Schwalmatal, Allemagne (DE)
- *Avec ma faim de loup*, commissaire Clément Bouissou, Nabuzardan, Pré Saint-Gervais (FR)
- *Des Feux comme des Aurores*, commissaire Esteban Neveu Ponce, Palais des Beaux-Arts, Paris (FR)
- 2019 - *Photosaintgermain*, Coup de projecteur, ENSBA, Paris (FR)
- *Sun Pictures*, galeries gauche et droite, ENSBA, Paris (FR)
- 2018 - *Perpetuum Mobile*, commissaire Didier Vermeiren, Folkwang Museum, Essen, Allemagne (DE)
- *Sol Absolu*, Atelier Elsa Cayo, ENSBA, Paris (FR)
- *De toute façon en tout cas*, Atelier Elsa Cayo, ENSBA, Paris (FR)
- 2017 - *The whole and the part*, Yanaka festival of arts, Maison atelier Denchu Hirakushi, Tokyo, Japon (JAP)
- *Skiagraphia, The ghost in me, he is behind*, Raum 324, Dusseldorf, Allemagne (DE)
- *Rundgang*, Kunstakademie, Dusseldorf, Allemagne (DE)
- *En fait... Oui*, Galeries gauche et droite, ENSBA, Paris (FR)
- 2016 - *Connection*, Casa Lool, Mérida, Mexique (MX)
- 2015 - *Murmures et visions*, IESA, Paris (FR)

BOURSES :

- 2021 - *Aide à la production*, Association des Amis des Beaux-Arts de Paris

COMMISSARIAT :

- 2022 - *Mondes vécus*, Galerie Graf, Paris (FR)
- 2021 - *Des Feux comme des Aurores*, Palais des Beaux-Arts, Paris (FR)
- 2020 - *Labo_Démo #2*, Centre Wallonie-Bruxelles, commissaire assistant, Paris (FR)

PUBLICATIONS :

- 2022 - *Des feux comme des aurores*
- 2019 - *Perpetuum Mobile*, Folkwang Museum, Essen
- 2018 - *The Whole and The Part*, Beaux-Arts de Paris éditions

CV :

- 2019 / 2021 "La Résidence", Beaux-Arts de Paris / Palais des Beaux-Arts
- 2019 Cofondateur de L'Astrophore, collectif d'artistes
- 2019 DNSAP Beaux-Arts de Paris, Atelier Patrick Tosani
- 2016 / 2017 Élève invité, Atelier Didier Vermeiren, Kunstakademie Düsseldorf, Allemagne
- 2014 / 2018 Beaux-Arts de Paris, Atelier Elsa Cayo
- 2012 / 2014 Double licence Arts plastiques / Arts du spectacle, Université Rennes 2
- 1994 Né au Mexique, Mexico



L'Atelier
hiver 2020, durant la réalisation du « *Château* »

